

**Jeudi 19 septembre à 20h30**

Salle polyvalente d'Elliant

Fañch BROUDIC

**Quand il était interdit de parler  
le breton à l'école...**

Qui n'a pas entendu dire qu'on n'avait pas le droit, jusque vers les années 1950, de parler le breton à l'école ? Ceux qui le faisaient se voyaient parfois attribuer le symbole – un objet dépréciatif en forme de sabot ou autre – et étaient punis à la fin de la journée. Ces pratiques d'un autre temps ne concernaient pas tous les enfants, mais elles sont attestées en Basse-Bretagne à partir des années 1830, et ailleurs : dans les pays occitans, au Pays basque, en Alsace...

La conférence se propose de faire le point sur une histoire mal connue et qui a



suscité pas mal de débats et de polémiques : l'interdit de la langue première à l'école. Mais c'est la cour de récréation plus que la classe qui apparaît comme le lieu stratégique où les élèves devaient se surveiller eux-mêmes et repérer celui qui parlait le breton pour lui remettre le fameux symbole.

On peut aujourd'hui analyser l'ampleur de ce phénomène et inventorier les objets symboliques qui ont été utilisés, ainsi que les réprimandes qui ont été infligées aux enfants. On peut enfin analyser le comportement des inspecteurs et des instituteurs tout comme la réaction des élèves et celle de leurs parents.

**Patrick Lebègue** est membre d'HPPR dès 2013. Natif de Madagascar et breton d'adoption depuis 40 ans, il est donc un migrant de plus ! Passionné par l'histoire locale, il a publié six ouvrages dont un co-écrit avec sa camarade Florence Delneufcourt. Son dernier opus est *Manoirs de Melgven* (HPPR-2023)



**Serge DUIGOU**, natif de Pont-l'Abbé, est un historien et conférencier ayant pour centre d'intérêt l'histoire de la Bretagne et son patrimoine (histoire maritime et urbaine, révoltes populaires, migrations etc.) Guide conférencier, il accompagne des groupes et intervient à l'Université du Temps Libre. Il a publié de nombreux articles, entre autres dans les revues *Cap Caval* et *Bretagne Magazine* ainsi que des ouvrages sur la Bretagne.

**Vincent ROGARD** dont le père est originaire de Carhaix demeure désormais à Bannalec. Ancien Professeur de psychologie à Paris il a toujours eu un goût pour l'Histoire, intérêt qu'il a concrétisé par une thèse en Sorbonne sur la ville de Morlaix au XIX<sup>e</sup> siècle et un ouvrage sur les stèles et plaques commémoratives de la seconde guerre mondiale dans le Finistère. Ancien président de l'institut Marc Sangnier il suit toujours avec attention les travaux d'histoire économique et sociale.



**Fañch BROUDIC** est journaliste et chercheur. Il a présenté des émissions en langue bretonne à la radio, puis à la télévision pendant près de 40 ans et il a été responsable de ces émissions sur France 3 Ouest jusqu'en 2007. Il est chercheur associé au Centre de recherche bretonne et celtique (Université de Brest). Il a consacré sa thèse à l'évolution de la pratique sociale du breton de l'Ancien Régime à nos jours. Il est spécialiste des sondages sur la langue bretonne.

Son étude sur l'interdit de la langue première à l'école est parue en 2013 dans *l'Histoire sociale des langues de France*, ouvrage collectif publié aux Presses universitaires de Rennes, sous la direction de Georg Kremnitz (Université de Vienne, Autriche).

**Les conférences d'HPPR  
2024**

**Jeudi 8 février à 20h30**

Salle polyvalente de Kernével

**La ville de Rosporden en 1678**

par Patrick LEBÈGUE

**Jeudi 21 mars à 20h30**

Salle polyvalente de Melgven

**La vie quotidienne dans les îles  
bretonnes autrefois**

par Serge DUIGOU

**Jeudi 23 mai à 20h30**

Salle polyvalente de Tourc'h

**Pierres de mémoire et de liberté**

par Vincent ROGARD

**Jeudi 19 septembre à 20h30**

Salle polyvalente d'Elliant

**Quand il était interdit de parler  
le breton à l'école...**

par Fañch BROUDIC



Entrée 5€

Gratuit pour les adhérents HPPR

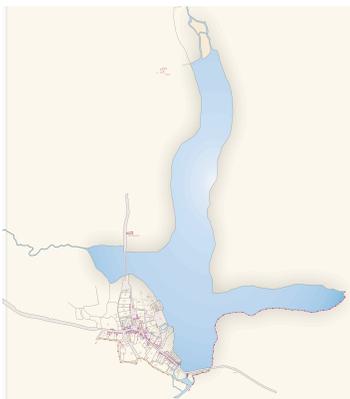
**Jeudi 8 février à 20h30**

Salle polyvalente de Kernével

Patrick LEBÈGUE

***La ville de Rosporden en 1678***

Nous sommes alors sous le règne de Louis le quatorzième. A quoi ressemble la ville de Rosporden ? Existe-t-il encore des marques de son passé ? Rappelons qu'un siècle auparavant les espagnols brûlaient la ville et selon la tradition locale n'en laissaient que des cendres. Si l'on connaît peu de choses sur sa population, nous connaissons en revanche la quasi-totalité des propriétaires de cette époque, leur statut, voire leur profession, les dimensions de leurs maisons et celles de leurs terrains. Grâce à ces données immergeons-nous dans cette ville 346 années en arrière...



hppr

Maison de Ker Lenn  
4, rue Louise Michel 29140 Rosporden  
hppr29@outlook.fr  
<https://www.hppr29.org/>

**Jeudi 21 mars à 20h30**

Salle Louise Ebrel à Melgven

Serge DUIGOU

***La vie quotidienne dans les îles bretonnes autrefois***

**L'exemple des Glénan**

Aussi étonnant que cela puisse paraître, l'archipel des Glénan au large de la côte sud du Finistère était habité jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. Par des familles, avec femmes et enfants en bas âge. Sans école, sans eau potable, sans commerces, sans système de santé, comment ces Robinsons faisaient-ils au quotidien ?

Le conférencier expliquera les raisons économiques – la présence abondante du précieux goémon – de cette colonisation humaine. Anecdotes à l'appui (il a rencontré les derniers acteurs de cette période), il dira pourquoi ces Glénanais, ont gardé, contre vents et marées, un souvenir lumineux de l'archipel. De nombreux visuels des Glénan hier et aujourd'hui termineront l'intervention en images.



*Une famille de goémoniers sur l'île du Loc'h*

**Jeudi 23 mai à 20h30**

Salle polyvalente de Tourc'h

Vincent ROGARD

***Pierres de mémoire et de liberté***

Dès la fin de la Seconde guerre mondiale le Finistère développa une intense activité mémorielle qui marqua le paysage. Rendre hommage aux victimes de guerre ou civiles, rappeler l'héroïsme des réseaux et maquis, marquer la reconnaissance légitime due aux libérateurs alliés... Les objectifs sous-tendant cette activité ne manquaient pas. Collectivités locales, associations d'anciens combattants mais aussi particuliers, nombreux et divers étaient ceux à l'initiative d'inaugurations de plaques ou stèles commémoratives.

Du plus modeste au plus important, des plus connus à ceux qu'il faut parfois débusquer au coin d'un talus, la conférence proposera une typologie illustrée de ces jalons de la mémoire. Prolongation utile d'un ouvrage publié il y a 10 ans elle participera de la commémoration du 80° anniversaire de la libération du Finistère.



*Plogoff - Feuteun aod*